

Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires
Herausgeber: Empirische Kulturwissenschaft Schweiz
Band: 12 (1908-1909)

Artikel: Proverbes patois : recueillis dans le Jura bernois catholique
Autor: Rossat, Arthur
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-110976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Proverbes patois

recueillis dans le Jura bernois catholique

par Arthur Rossat (Bâle).

Les proverbes sont, dit-on, la sagesse des nations. En tous cas, ils offrent sous leur forme concise, si expressive et si caractéristique, un vaste champ d'études intéressantes. Les lecteurs des *Archives* me sauront gré sans doute de leur présenter cette fois-ci les *proverbes patois* que j'ai recueillis dans la partie catholique de l'ancien Evêché de Bâle. Un grand nombre de ces proverbes sont tout à fait typiques et bien *patois*: ce sont des paysans qui les ont vraiment créés et mis en circulation. Par contre, d'autres sont trop relevés, trop raffinés, trop guindés pour être un produit autochtone; on a tout de suite le sentiment que leur forme patoise n'est qu'un déguisement, et qu'ils ont été traduits du français: tels sont, par exemple: *ĩn-ãn ěvatxi ā vā dũ* = un homme averti en vaut deux; *ĩ bĩfē n'ā djāmē pārjũ* = un bienfait n'est jamais perdu; *ĩ tĩ vā mǎ k' dũ t' l'ěrē* = un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, etc. Mais la ligne de démarcation n'est pas toujours facile à établir, et, dans certains cas, on ne peut se prononcer avec certitude.

Quoi qu'il en soit, je publierai ces proverbes sous trois rubriques:

1°. *Généralités météorologiques*, soit tous les proverbes qui se rapportent au temps, tous les pronostics que les paysans tirent de leurs observations quotidiennes;

2°. *Calendrier agricole et météorologique*, soit les proverbes se rapportant à certaines époques, à certains mois, dates ou fêtes religieuses, travaux agricoles, etc.;

3°. *Proverbes et dictons* d'un caractère plus général, vrai cours de philosophie pratique, se rapportant aux circonstances ordinaires de la vie, d'un emploi journalier, et dont les vieilles gens aiment tant à émailler leurs discours.

Le nom d'un village, placé en tête d'un proverbe, indique la localité où je l'ai entendu et noté.

I. Généralités météorologiques.

1. Courrendlin.

txē ē tōnə txū l' bō nū,
ē nwādjə txū l' fōyū¹⁾.
Quand il tonne sur le bois nu,
Il neige sur le [bois] feuillu.

2. Delémont.

txē ē tānə txū l' bō nū,
ē nwādjə txū l' fōyā.
Quand il tonne sur le bois nu,
Il neige sur la feuille.

3. Courrendlin.

txē ēl-ēyōjēnə²⁾,
ē n' fē p' bō ā l' kăpēnə.
Quand il fait des éclairs,
Il ne fait pas bon à la campagne.

4. Delémont.

txē ē tānə fō d' sējō,
ē fē ī tā fō d' rējō.
Quand il tonne hors de saison,
Il fait un temps hors de raison.

5. Epauvillers.

l'ē pyōdjə dī mētī
nə fē p' ē fūr lə pēlrī.
La pluie du matin
Ne fait pas (à) fuir le pèlerin.

6. Undervelier.

l'ē pyōdjə dī mētī
n' gātə p' l'ē djōrnē d'ī pēlrī.
La pluie du matin
Ne gâte pas la journée d'un pèlerin.

7. Courrendlin.

djmē pyōdjə dī bō tā
n'ā krōyē tā.
Jamais pluie du (bon temps) printemps
N'est mauvais temps.

8. Miécourt.

ēprē l'ē pyōdjə, l'ē sōrāyē
Après la pluie, le soleil.

9. Delémont.

ēprē l'ē pyōdjə, l' txā
Après la pluie, le chaud.

10. Epauvillers.

txē l'ē pyōdjə ēriv ē dēnē,
s'ā pō l' rēxt d' l'ē djwānē.
Quand la pluie arrive à dîner,
C'est pour le reste de la journée.

11. Develier.

txē ān-ō l'ē tē rēmē,
l' tā txēdjə.
Quand on entend les salamandres,
Le temps veut changer.

12. Develier.

txē s'ā k' l' pū txētə,
l' tā txēdjə.
Quand (c'est que) le coq chante,
Le temps change.

¹⁾ Proverbe très connu, qu'on retrouve aussi dans toute l'Ajoie.

²⁾ ēyōjēnē = faire des éclairs; īn-ēyōjō = un éclair.

13. Develier.

tχē lē djerēnə s' pŭyā,
ē vē vni pyōvrə¹⁾.

Quand les poules se pouillent,
Il va (venir) pleuvoir.

14. Porrentruy.

tχē lē trūə
fē lē būə,
l' tā sə rmūə.

Quand les (truies) femmes sales
Font la lessive,
Le temps se remue.

15. Develier.

tχē l' sŭə ā rūdjə,
ā vœ ēvwā txēdjə də tā.

Quand le ciel est rouge,
On veut avoir change[ment] de temps.

16. Pleigne.

tχē ē fā bē l' vārdē,
ē pyō l' dūəmwānə.

Quand il fait beau le vendredi,
Il pleut le dimanche.

17. Develier.

l' vārdē ēmrē mœ krāvē
kə d' rsābyē lēz-ātrə djō.

Le vendredi aimerait mieux crever
Que de ressembler (les) aux autres
[jours].

18. Miécourt.

s'ē fē bē,
prā tō mētē;
s'ē pyō,
prā-lō s' tə vœ.

S'il fait beau,
Prends ton manteau;
S'il pleut,
Prends-le si tu veux.

19. Develier.

ē n'y ē rā
kə sə rpēyœxə mœ kə l' tā.

Il n'y a rien
Qui se repaye mieux que le temps.

20. Miécourt.

pū ē djāl,
pū ēl ētrwē.

Plus il gèle,
Plus il resserre.

21. Berlincourt.

ērbwā dī swā
rēxūə lē twā;
ērbwā dī mētī
fē vīrə lē mlī.

Arc-en-ciel du soir
(R)essuie les toits;
Arc-en-ciel du matin
Fait tourner les moulins.

22. Develier.

ērbwā dī mētī
fē rōlē lē mlī;
ērbwā dī swā
rēxūə lē bōrbē.

Arc-en-ciel du matin
Fait rouler les moulins;
Arc-en-ciel du soir
(R)essuie les borbiers.

¹⁾ C'est l'expression habituellement employée: il *va* ou il *veut venir* pleuvoir = il va pleuvoir.

23. Miécourt.

ĕkĕnătə ¹⁾ dĭ mĕtĭ	Arc-en-ciel du matin
rmĕ lĕ mlĭ;	(Re)meut les moulins;
ĕkĕnătə dĭ swă	Arc-en-ciel du soir
sĕtxă lĕ bĕrbĕ.	Sèche les boubiers

24. Courrendlin.

tĕar rvĭrĭə,	Terre retournée,
byĕ vwăñĭə,	Blé semé,
l' sĭə pĕə nwădjĭə.	Le ciel peut neiger.

25. Courrendlin.

xə l'ĕjĭə xĕră,	Si l'osier fleurit,
l' rĕjĭ mĕră ²⁾ .	La vigne mûrit.

26. Miécourt.

ănĕ d' frĭtə ³⁾	Année de fruits,
ănĕ d' vwĕprĕ.	Année de guêpes.

27. Delémont.

ănĕ d' nĕjĕyə	Année de noisettes,
ănĕ d' tĕĕñă ⁴⁾ .	Année de bâtards.

28. Develier.

ănĕ d' fĕnə,	Année de faîne,
ănĕ d' fĕmĕnə.	Année de famine.

29. Movelier.

ănĕ d' txĕrdĕ,	Année de chardons,
ănĕ dă gĕrnĕjĕ.	Année de grenaison.

30. Delémont.

tĕ lĕ rnĕ trĭnă lĕ kŭə txŭ lĕz-	Quand les renards traînent la queue
ĕtŭbyə ⁵⁾ , lĕ pĕ ā tĕnə.	sur les chaumes, la peau est bonne.

¹⁾ En Ajoie, l'arc-en-ciel s'appelle: *l'ĕkĕnătə d' sĕ bwĕnĕ* = la corne(tte) de St-Bernard. D'après une légende rapportée par A. Biétrix, [*Lai lattare de Bonfô* No. XXII (Ms. de la Biblioth. de l'Ecole Cantonale de Porrentruy)] St. Bernard, bénissant la fontaine du couvent de Lucelle, fut tout à coup enveloppé d'un arc-en-ciel; d'où le nom patois. — Dans le Vâdais, on l'appelle *în-ĕrbwă* (arcu bibit).

²⁾ Ce proverbe où l'on parle de vigne, ne peut guère être originaire du Jura bernois.

³⁾ Le patois a les deux mots: *dĕ frĭ* = des fruits (Früchte) et *dĕ frĭtə* (Obst), comme en italien: *frutti* et *frutta*.

⁴⁾ Parce que les garçons et les filles vont les chercher ensemble.

⁵⁾ Les *ĕtŭbyə* sont les fĕtus de paille qui restent sur le champ après que le blé a été coupé.

31. Porrentruy et Ajoie.

tõn tō,
tē fē.

Tonne têt,
Tard faim.

II. Calendrier agricole et météorologique.

Janvier.

32. Les Genevez.

tʃē djāvriə n' djāvřeyə,
fəvriə n' fəvřeyə,
mārs ẽ ẽvri s'ān-ẽmẽyə ¹⁾.

Quand janvier ne *janvrille*,
[et que] février ne *févrille*,
Mars et avril s'en ébahissent.

33. Develier.

djāvriə ²⁾ dũ, mārs rūdə.

Janvier doux, mars rude.

34. Les Genevez.

tʃē lē mōtxātə dēsā ā djāvriə,
ẽ fā mẽnẽdjīə l' fwē dxũ lē gərniə.

Quand les mouchérons dansent en
[janvier,
Il faut ménager le foin sur les
[greniers.

35. Courrendlin.

ā lē sē pōl
l'õvẽə s'ā vẽ ẽ bĩ sə rkōl.

A la St-Paul (7 janv.)
L'hiver s'en va ou bien se recolle.

36. Les Genevez.

sē *Julien* rō lē yēs;
s'ẽ n' lē rō p', ẽ l'ābrēs.

St-Julien (9 janv.) rompt la glace;
S'il ne la rompt pas, il l'embrasse.

37. Epauvillers.

ā lē sēt-ātswēn,
lē djwẽ vñā grō d'ĩ rpẽ d'mwēn.

A la St-Antoine (17 janv.),
Les jours [de]viennent grands d'un
[repas de moine. (³/₄ d'h. à 1 h.)

38. Develier.

ā lē sēt-ātswān,
d'ĩ rpẽ d' mwān ³⁾.

A la St-Antoine,
D'un repas de moine.

39. Courrendlin.

ā lē sē vīsā,
tõ djālə ẽ tõ rprā.

A la St-Vincent (22 janv.),
Tout gèle ou tout reprend.

¹⁾ Forme du singulier litt.: s'en ébahit; le pluriel *s'ān-ẽmẽyā* ne rimerait plus.

²⁾ Le patois dit toujours: *djāvriə*, jamais *djāvriə*, par analogie à *fəvriə*.

³⁾ Cf. *Arch.* II p. 241, prov. 10. M. Courthion n'a pas bien expliqué le sens de son proverbe en disant: St-Antoine, repas d'un moine = «Lorsque les jours sont si courts, un seul repas prolongé pourrait suffire.» On voit le sens exact dans ceux que je transcris.

40. Berlincourt.

ã læ sē vīsā,
l'õvëə s'ã vë ۆ bĩ rprā.

A la St-Vincent,
L'hiver s'en va ou bien reprend.

41. Develier.

ã læ sē vīsā, xēr djörnē
ẽnõsə ẽnə bwẽn-ãnē.

A la St-Vincent, claire journée
Annonce une bonne année.

42. Les Genevez.

ã læ sē vīsā
rātə læ pyœdjə ẽ vĩ l' vā.

A la St-Vincent
(Arrête) cesse la pluie et vient le vent.

Février.

43. Berlincourt.

txē fəvrɪə nə fəvrɛyə,
mārs, ẽvrĩ s'ãn-ẽmɛyə.

Quand février ne *févrille*,
Mars, avril s'en étonne[nt].

44. Boécourt.

txē fəvrɪə nə fəvrɛyə,
mārs s'ãn-ẽmɛyə.

45. Réclère.

y'ẽmrō mœ v wā ĩ lū xũ ĩ fmɪə J'aimerais mieux voir un loup sur
[un fumier
k' ĩn-õm ā brēs ā mwā d' fəvrɪə¹⁾. Qu'un homme en manches de che-
[mise au mois de février.

46. Franches-Montagnes.

ẽ vā mœ v wā ĩ lū xũ ĩ fmɪə Il vaut mieux voir un loup sur un
[fumier
k' ĩn-õn sē djpō ā mwā d' fəvrɪə. Qu'un homme sans habit au mois
[de février.

47. Miécourt.

sə l' mwā d' fəvrɪə ātrə kõm ĩ lū, Si le mois de février entre comme
[un loup,
ẽ pē kõm ĩn-ẽñē;
s'ẽl ātrə kõm ĩn-ẽñē, Il part comme un agneau;
ẽ pē kõm ĩ lū. S'il entre comme un agneau,
Il part comme un loup.

48. Courrendlin.

pyœdjə də fəvrɪə
vā dĩ djũ d' fəmrɪə.

Pluie de février
Vaut du jus de fumier.

49. Delémont.

pyœdjə ā fəvrɪə
vā dĩ fəmrɪə.

Pluie de février
Vaut du fumier.

¹⁾ C'est à dire: il vaut mieux que février soit extrêmement froid, de façon que les loups viennent jusque dans les villages; quand il fait assez chaud pour qu'on puisse travailler en bras de chemise, cela ne présage rien de bon pour l'année.

lě nwă d' fəvrĭə	La neige de février
bějə pō d' byē ā gərnĭə.	Donne peu de blé au grenier.

<p> djāvriə ě fəvriə kōbyā ō vūdā l'gərnīə. </p>	<p> Janvier et février Comblent ou vident le grenier. </p>
---	---

l'ëvwān dĩ mwā d' fëvrië	L'avoine du mois de février
rāpyā lë gārnië.	Remplit les greniers.

l'ěvwān də fəvrjə	L'avoine de février
fě plōdjə lē gərnjə.	Fait (plonger) ployer les greniers.

l'ěvwān dī mwă d' fəvriə	L'avoine du mois de février
fě plōdjīə lē sōlīə.	Fait plier les soliers.

tyēdlūzə	Chandeleur
bōrbūzə,	Bourbeuse,
bwĕn-ānĕ,	Bonne année,
bī dĩ byē.	Bien du blé.

txē lē txēdlūzə trōv lē tērā pyē,	Quand la Chandeleur trouve les
	[fossés pleins,
ī lē vūḍə;	Elle les vide;
txē ī lē trōv vō,	Quand elle les trouve vides,
ī lē rāpyā.	Elle les remplit.

txě lě txēdlūzə trǝv lě fǝsə pyě,
 ɛl lě vǝdə;
 txě ɛl lě trǝv vǝ,
 ɛl lə rǎpyā.

kõm læ sõrējə bējə ėvė dē lē txēbr
ā lē txēdlūzə, ė nwādja ė pētχə.

Comme le soleil donne avant dans
la chambre à la Chandeleur, il
neige à Pâques.

sēt-āgātə	Ste Agathe (5 févr.)
mō lē fētə ā sē bēgātə ¹⁾ .	Met les fêtes dans sa poche.

¹⁾ Ste Agathe termine la série des fêtes qui ont commencé à Noël.

60. Miécourt.

ã læ sē djœrmē,
lę txęřũã ã txē.

A la St-Germain (7 févr.)
La charrue au champ.

61. Epauvillers.

ã læ sē vālātī,
ã vwāñã læ tẏēbũ.

A la St-Valentin (14 févr.)
On sème les [choux] cabus.

Mars.

62. Develier.

tẏē ę y ę dę brūsāl ã mwă d' Quand il y a des brouillards au
mārs, s'ã pō d' læ djālę ę d' læ mois de mars, c'est pour de la gelée
pyōdję ã mę. ou de la pluie en mai.

63. Courrendlin.

ātę d' brūsāl ã mārs, Autant de brouillards en mars,
ātę d' djālę ę d' pyōdję ã mę. Autant de gelée ou de pluie en mai.

64. Courrendlin.

tẏē l' mārs fę l'ęvrī,
l'ęvrī fę l' mārs. Quand le mars fait l'avril,
L'avril fait le mars.

65. Courrendlin.

tẏē ę tãn ã mārs,
ã pōę đīr: ęlē!
tẏē ę tãn ãn-ęvrī,
ã s' pōę rēdjōyī¹⁾. Quand il tonne en mars,
On peut dire: Hélas!
Quand il tonne en avril,
On se peut réjouir.

66. Courrendlin.

tẏē ę pyō ã læ sēt-ōbę,
ę n'ī ę nī fwē nī ętrę. Quand il pleut à la St-Aubin, (1 mars)
Il n'y a ni foin, ni paille.

67. Develier.

lę pyōdję d' sēt-ōbę
mędję fwę ę ętrę. La pluie de St-Aubin
Mange foin et paille.

68. Courrendlin.

ã læ sē gręgwār,
tęyę tę vęñã pō bwār²⁾. A la St-Grégoire (12 mars),
Taille ta vigne pour boire.

Avril.

69. Courrendlin.

ã mwă d'ęvrī,
lę txīęvr ę txęvrī. Au mois d'avril,
La chèvre a chevreau.

¹⁾ La rime montre que ce proverbe est français.

²⁾ Encore ici, le proverbe n'est pas originaire du pays.

Au milieu d'avril,
Chante le coucou s'il est vif.

Quand il tonne au mois d'avril,
Le paysan se doit réjouir.

Quand il tonne en avril,
Le paysan est réjoui.

Avril froid
Donne pain et vin.

Avril froid, mai chaud
Donne du pain tout en bas.

En avril nuée,
En mai rosée.

Grésil d'avril
Vaut du fumier de brebis.

Femme d'Ajoie,
Cheval de montagne,
Bise d'avril,
Ne vaut pas le diable en notre pays.

Bise d'avril,
Femme de montagne,
Cheval de campagne,
Ne valent rien dans notre pays.

Quand on fait la lessive en la se-
[maine sainte,

On blanchit un (drap) linceul pour
[un de sa parenté.

Cheval d'Espagne,

Femme d'Allemagne.

Bourguignon, bise d'avril

N'ont fait de bien dans le pays.

Les deux proverbes que je cite ici n'en sont que la corruption.

80. Develier.

lě grē snēn
ā tōtə bēl ȳ tōtə pōete.

La Grande Semaine
Est toute belle ou toute vilaine.

81. Develier.

txē ę pyō l' vārdē sē,
lě tēar ā ętrē tō l'ānē.

Quand il pleut le Vendredi-Saint,
La terre est sèche toute l'année.

82. Develier.

s'ę djāl lě nō dī vārdē sē,
ę djāl tō lě mwā d' l'ānē.

S'il gèle la nuit du Vendredi-Saint,
Il gèle tous les mois de l'année.

83. Soulee.

ālēlūyā!
lě mēx ęvā! ¹⁾

Alléluia!
La bajoue en bas!

84. Courrendlin.

ā lě sē djōardjə
vwāñə tōn-ōardjə.

A la St-Georges (23 avril)
Sème ton orge.

Mai — Juin — Juillet.

Ascension. — Pentecôte. — Trinité. — Fête-Dieu.

85. Develier.

lě txālū d' mē
s' fē ę sātə tō l'ānē.

La chaleur de mai
Se fait (à) sentir toute l'année.

86. Develier.

pyētə mē tō,
pyētə-mē tē,
ī n' vō djmē yōvē
k' dā l'mwā d' mē.

Plante-moi tôt,
Plante-moi tard,
Je ne veux jamais lever
Que dans le mois de mai.

87. Soulee.

ā l'āsāsyo,
ā mēdjə ī txēbō;
stū k' n'ān-ę p'
mēdjə īn-ętrō.

A l'Ascension,
On mange un jambon;
Celui qui n'en a pas
Mange un étron.

88. Courtemaiche (et tout le Jura).

ā lě pātəkōtə,
lě frēz ā lě kōtə.

A la Pentecôte,
Les fraises (en) à la côte.

89. Epauvillers.

txē ę pyō l' djwē d' lě pātəkōtə, Quand il pleut le jour de la Pente-
[côte,
ā lēxə lě mwätə dē rūətx ā lě On laisse la moitié des liens à la
[kōtə. [côte.

¹⁾ A Pâques, on chante: Alléluia! Le carême, où l'on ne mange pas de viande, est terminé; il faut se dépêcher de dépendre le salé de la cheminée.

<p> tʃẽ ẽ pyõ l' djõ d' pātəkõtə, ẽ fā l̄exIə l' tIə d̄ə r̄õart ă le kõtə. </p>	<p> Quand il pleut le jour de Pentecôte, Il faut laisser le tiers des liens à <div style="text-align: right;">[la côte.</div> </p>
--	--

tx̣ẽ ẽ py̆õ ă ḷẽ tṛĩnĩṭẽ,	Quand il pleut à la Trinité,
ẽ py̆õ ı̆q̣ ḷẽ dũəm wăñ də l'ăṇẽ.	Il pleut tous les dimanches de l'année.

tx̣ẽ ẽ pyō ă l̥ẽ trĩnĩẽ,	Quand il pleut à la Trinité,
ẽ pyō t̥õ l̥ẽ dũəm wăn də l'ănẽ.	Il pleut tous les dimanches de l'année.

djűĩ bĩ xõĩ,
s'ã ĩ vrē pěrěďĩ.

Juin bien fleuri,
C'est un vrai paradis.

ã lę sę bãrnãbę,
vwãñã tē nēvãtę;
A la St-Barnabé,
Sème tes navets;

¹⁾ C'est à dire: les légumes semés ou plantés à cette date croissent rapidement et rattrapent ceux qu'on a plantés plus tôt.

s' tã lẹ vồ pũ grōxə,
vwãñə lẹ pũ tō.

Si tu les veux plus gros,
Sème-les plus tôt.

101. Develier.

sě djě,
slɛj ă lẹ mế.

St-Jean (24 juin),
Cerises à la main.

102. Courrendlin.

s' ẻ pyō ă lẹ sě viktōr,
lẹ rẹkōltə n'ă p' d'ōə.

S'il pleut à la St-Victor (28 juillet),
La récolte n'est pas d'or.

août — Septembre — Octobre.

103. Courfaivre.

ămẹ ộ
txō vộ¹⁾.

Au milieu d'août
Chou (tourne) forme sa tête.

104. Ajoie.

ă lẹ sě lưəră,
lẹ fã ă frōmă,
(Var: ă byē, ă l'epyātrə).

A la St-Laurent (10 août),
La faux au froment.
(Var: au blé, à l'épeautre).

105. Montsevelier (Tout le Val et l'Ajoie).

ă lẹ sě gā,
lẹ nwă xũ l' pā.

A la St-Gall (16 octobre),
La neige sur le pieu.

106. Develier.

ă lẹ sě gā
lẹ nwă xũ l' pā,
ẻ lẹ txērũ
xũ l' pwārə.

A la St-Gall
La neige sur le pieu,
Et la charrue
Sur le poirier.

Novembre et Décembre.

107. Courrendlin.

dã lẹ tỗế ẻ l'ěvã
đjmẹ trồ d' pyōdjə ỏ d' vã.

De la Toussaint à l'Avent
Jamais trop de pluie ou de vent.

108. Develier.

txế ỏ fẹ lẹ bũă lẹ snẹn d' lẹ tỗế,
ẻ mũă ỉ pẻã dẽ l'ănẹ²⁾.

Quand on fait la lessive la semaine
[de la Toussaint,
Il meurt un parent dans l'année.

¹⁾ Ce proverbe est une sorte de devinaille. On demande aux gens: *k'as kə sɔli rã đir: ămẹ ộ txō vộ?* = *Qu'est-ce que cela veut dire: annéô tchôvo?* — Chose curieuse, bien peu de paysans ou de patoisants peuvent répondre du premier coup.

²⁾ Sans doute confusion avec le proverbe no. 79: *ă lẹ snẹn sẹte* = à la semaine sainte (de Pâques); car depuis la Toussaint à la fin de l'année, il y a trop peu de temps. — Remarquer la forme: *ẻ mũă*, de *mōrĩ*. Le prés-indic. est: *ỉ mũă*, *tə mũă*, *ẻ mũă*, *nỏ mōrã*, *vỏ mốt*, *ẻ mōrã*.

109. Develier.
 ā lĕ sĕ mĕrtī,
 l'ōvēā ā txmī.
 A la St-Martin (11 novembre),
 L'hiver en chemin.
110. Movelier.
 ā lĕ sĕtā tẏĕtrīnā,
 tō bō prā rĕsīnā.
 A le Ste-Catherine (25 novembre),
 Tout bois prend racine.
111. Delémont.
 nā byĕ
 pĕtẏā vwārdā.
 Noël blanc
 Pâques vertes.
112. Miécourt.
 byā nā
 fĕ lĕ pĕtẏā vwādjā.
 Blanc Noël
 Fait les Pâques vertes.
113. Develier.
 vwārdā nā
 byĕtxā pĕtẏā.
 Vert(e) Noël
 Blanches Pâques.
114. Delémont.
 s'ĕ fĕ bĕ ĕ nā,
 ā kākā lĕz-ūā driā l' fōrnā.
 S'il fait beau à Noël,
 On «tape» les œufs derrière le poêle.
115. Delémont.
 tẏĕ ā mĕdjā lĕ vwĕtẏātā³⁾ ā sōrĕyā,
 ā kākā lĕz-ūā driā l' fōrna.
 Quand on mange les «vecques» au
 [soleil
 On «tape» les œufs derrière le poêle.
 (à suivre)

Schimpfwörter in der Emmentaler Mundart.

Von Hedwig Haldimann in Langnau.

(Vortrag gehalten in der Gesellschaft für deutsche Sprache in Zürich.)

Ich habe mich oft darüber gewundert, dass in unserer Zeit allgemeiner Sammelfreude so selten das Gebiet der Schimpfwörter berücksichtigt worden ist und doch wäre gerade da das Sammeln interessant und ergiebig. Man glaubt nicht, was für einen Reichtum und welche Mannigfaltigkeit die Sprache hier besitzt. Die Schimpfwörter — ich möchte den Begriff recht weit fassen und dazu auch zählen alle Spottnamen, verächt-

¹⁾ A Noël, on donne des «vwĕtẏātā dā nā», des *petits pains de Noël*.